Jean Joseph Marie Mévolhon

Confrère de l'Oratoire

Entré : 1775

Né à Cruis (Basses Alpes) , le 25 avril 1759

Mort a , le

Député aux Cent jours 1815
de l'Académie de Marseille

NOTES
BIO-BIBLIOGRAPHIQUES

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Le Confrère Jean Joseph Marie Mévolhon

Mon catalogue =

Jean Joseph Marie Mévolhon, laïc, de dioc. Sisteron, entré à Aix en 1775

M.M. 616, p. 4 N. 55 =

Le confrère Jean Joseph Marie Mévolhon, dioc. Sisteron
16 ans
né à
fils de François Claude Mévolhon, chirurgien et Geneviève Adélaïde Guichard
humanités à Tarascon aux doctrinaires
entré à Aix le 19 octobre 1775

M.M. 613 p. 125 N° 503

Jean Joseph Marie Mévolhon né à ~~Sisteron~~ Cruis 25 avril 1759
reçu 19 oct 1775 tonsuré

1776 Aix étudiant en phil
1777 Tournon préf pension
1778 Aix à l'Institution
1779 Toulon préfet pension
1780 " "
1781 Riom 5
1782 " 2

Robinet = Dict. de la Révolution, T. II p. 558 =

Jean Joseph Marie Mévolhon, représentant à la chambre des cent jours,
né à Cruis (Basses Alpes) le 25 avril 1759
fils de sieur François Mévolhon, maître chirurgien et Dlle Geneviève Gagnaud.
De 1774 à 1794, il professa les humanités, fut professeur d'histoire à l'École centrale d'Aix, et
il fut élu représentant de l'arrondissement de Forcalquier le 16 mai 1815

T.S.V.P.

Robert et Cougny = Dict. des parlementaires français Paris, 1889

Jean Joseph Marie Mévolhon, représentant à la chambre des cent jours, né à Cruis (Basses Alpes) le 11 juin 1760 (?), mort à une date inconnue

fils de sieur François Mévolhon, maître chirurgien et de Geneviève Gagnaud

Il appartint à l'enseignement. De 1774 à 1794, il professa les humanités, fit notamment la classe de rhétorique dans divers collèges de l'Oratoire, suivit les cours de l'Ecole normale supérieure en 1795 et fut nommé, 1796, professeur d'histoire à l'Ecole centrale d'Aix.

Attaché au lycée de Marseille de 1803 à 1810, professeur de littérature française et maître adjoint de rhétorique le 10 oct. 1812, il avait, d'autre part, rempli à Aix en 1799 des fonctions municipales.

Le 16 mai 1815, il fut élu, par 19 voix sur 32 votants représentant de l'arrondissement de Forcalquier à la chambre des représentants. Après cette courte législature, il ne reparut pas sur la scène politique

---

Quérard = La France littéraire, Paris, Didot, 1834, T. VI. p. 100 =

Mévolhon, membre de l'Académie de Marseille.

On a de M. Mévolhon, dans les Mémoires de l'Académie, dont il a été et est encore (1834) membre, un Parallèle des hommes illustres, T. VII, 1808.

Jean Joseph Marie Mévolhon

né à Cruis (Bses Alpes) 25 avril 1759

Ecole Normale en 1795

professeur au Lycée de Marseille 1803-1812

2/ Mérochon p. 210.

« Jean Joseph Marie M. était provençal. Il appartenait avant la Révol. à la congr. de l'Or. C'était un homme d'une littérature profonde & d'une ardente imagination. L'auteur de cet ouvrage fit sous lui sa rhétorique au collège d'Angers & c'est bien volontiers qu'après tant d'années il paie à son maître le tribut de son estime & de sa reconnaissance. Ami passionné de la liberté, rêvant la république avant qu'il en fut question encore, la mémoire enrichie de tous les faits héroïques, de toutes les maximes généreuses de l'antiquité, il embrassa chaudement la Révolution, et eut été un de ceux qu'elle a dévorés s'il n'eut pas eu le bonheur d'y mettre ordre. Il recula, comme beaucoup d'autres, devant les excès de la Montagne. Ce n'était point cela que l'honnête Mér. avait rêvé. Il accueillit les principes réparateurs de la Gironde, & moins malheureux que plusieurs de ses honorables amis, il échappa, non sans peine, aux poursuites des hommes de Robespierre. Quand l'horizon politique se rasséréna, il reprit à Aix des fonctions dans l'instruction publique.

J'ignore si M. Mér. a publié quelque ouvrage, mais il a consigné un grand nombre d'articles dans une biographie publiée en 1793 sous le titre de Calendrier du Peuple franç. La préface qui est de lui, est un morceau curieux de littérature & d'exaltation républicaines.

Desmeulliens (le P.) I, XVIII.

Desmolets (le P.) III, 354.

Mévolhon Jean, Joseph, Marie

Né en provence en Juillet 1760
Entré à l'oratoire d'Angers le 19 oct. 1775
1789 – Professeur de rhétorique à l'Oratoire (collège) d'Angers
Grand partisan de la Révolution pour laquelle il écrit.

1791, 16 janvier, prête le serment constitutionnel et remplace ses prénoms par ceux de Civique-Penn.
Révolutionnaire ardent.

1793 – devient plus modéré – accusé de trahison girondine, il doit se cacher.

Se retire à Marseille. professeur d'histoire à l'école centrale d'Aix.

1805 – Revient à Marseille professeur de rhétorique au Lycée.

1808 – Membre de l'académie des Sciences & Lettres de Marseille.

+ (sans doute) à Toulouse, où il professait, en 1812.

La bibliothèque d'Angers possède de lui un autographe mss : quelle doit être « l'influence de la révolution sur notre langue « et notre littérature. » – in-4°. 64 p.